

Le période entière du Loch terrestre, avec cinq cadrans, est donc de 100 lieues, 100 milles, ou 10,000 arpens, seulement : mais il faut remarquer que cette période finie, une autre recommence de suite ; de sorte que si l'on voulait parcourir une grande étendue de pays, il ne s'agirait que de compter les périodes pour savoir combien de chemin l'on aurait fait.

En vertu d'un acte de notre parlement, passé dans la session de 1824, Mr. Laurier a obtenu des Lettres-patentes qui lui donnent le droit exclusif de faire et vendre, dans cette province, le mécanisme de son invention, pendant 14 ans, à compter du 31 Octobre 1826, date de ces lettres ; et l'on nous dit qu'il se propose d'ouvrir prochainement une souscription, pour pouvoir mettre de suite la main à l'œuvre. Si c'est le cas, nous ne pouvons que lui souhaiter, tant pour son avantage particulier, que pour l'honneur de notre pays, tout le succès qu'il nous paraît mériter.

LA GROTTE DE FINGAL.

De toutes les productions volcaniques que l'on trouve dans l'ancien et dans le nouveau monde, l'île de Staffa, l'une des Hébrides, est la plus singulière et la plus intéressante qui existe. Située à environ six milles au nord-est des îles d'Hyona et de Mull, elle est remarquable par le nombre infini de pilliers basaltiques qui l'enveloppent et la soutiennent de toutes parts. Ces prismes, dont la variété des formes présente la combinaison la plus admirable, sont d'immenses colonnes posées sur leurs bases et surmontées de leur entablement. Tantôt portées par d'énormes rochers, elles paraissent couronner l'île ; tantôt elles ornent des corps saillants arrondis ; ou de grandes ouvertures carrées, qui ressemblent aux portes d'un palais, et dans lesquelles la mer vient se rompre avec un bruit semblable à celui de coups de canon répétés ; tantôt enfin, courbées en un quart de cercle sur la plage, elles représentent la moitié intérieure de la carcasse d'un vaisseau échoué et à demi rongé par les eaux.

Malgré la proximité de cette île de celles de Mull et d'Hyona, et le grand nombre de vaisseaux qui naviguent sur cette mer, elle est restée inconnue aux insulaires qui l'avoisinent, jusqu'à la fin du siècle dernier, que Sir Joseph BANKS, dont la curiosité fut excitée par divers rapports qui lui furent faits, se décida à la visiter.

Frappé d'abord de la beauté des prismes qui s'offrirent à ses regards, il chercha à en déterminer la dimension et les formes. Quelques uns, élevés en ligne droite, lui parurent avoir environ